

Eclairs de génie

LA GALERIE FEIZI ACCUEILLE LES BOULLONNEMENTS GRAPHIQUES ET ÉLECTRIQUES DE L'ITALIEN DONATO PICCOLO. ATTENTION, EXPOSITION SOUS HAUTE TENSION.



MEMORANDOS OF AN ELECTRICIAN (2012) © DONATO PICCOLO

PEINTURE & SCULPTURE

Inside Tesla

DONATO PICCOLO, FEZI GALLERY, 88, RUE DE L'ABBAYE, À 1050 BRUXELLES. JUSQU'AU 26/06



On connaît la figure du poète maudit. Un peu moins celle du scientifique damné. La vie de Nikola Tesla (1856-1943) l'incarne à merveille. Une existence entière de découvertes -quelque 300 brevets déposés, et non des moindres puisqu'on lui doit le courant alternatif- qui se termine dans la ruine. Le parcours de ce visionnaire est pour le moins inspirant. Pour preuve, après Jean Echenoz qui en a brossé l'ombrageux portrait dans *Des Eclairs*, c'est au tour de Donato Piccolo d'utiliser cette étincelante matière première pour en faire une transcription plastique. Pas de hasard car "éclairs, arcs électriques, champs magnétiques et nuées" constituent

les motifs récurrents de l'œuvre de l'Italien. Son propos? "Transformer un processus physique en son état mental." De cette entreprise ambitieuse, on prend d'emblée la mesure en poussant la porte de la galerie Fezi. Une sculpture en forme de pied articulé percute à des intensités et des rythmes différents une plaque de plastique semi-rigide. Cette dernière est reliée à un système d'amplification sonore qui répercute les coups répétés dans toute la pièce. Le dispositif est tout sauf anodin, il installe une atmosphère lourde, aux contours orageux, qui pèse sur l'inconscient du visiteur. Une série d'étincelles viennent, de façon systématique et régulière, se joindre à ce concert sombre, créant une impression de menace diffuse, tantôt imminente, tantôt lointaine. L'expression "il y a de l'électricité dans l'air" prend ici tout son sens. L'ensemble de la mise en scène pousse à repenser cet incroyable phénomène dont désormais on ne connaît plus que la manifestation triviale, celle que l'on croit pouvoir dominer grâce à un simple interrupteur.

Ciel du cyclone

Tout le travail de Piccolo est là qui entend nous faire prendre conscience de l'énorme potentiel artistique de la science. Assimilée à tort à la seule rationalité, la démarche scientifique se frotte à tout ce qu'il y a de plus grand que l'homme. Ce n'est pas Tesla qui dira le contraire, lui qui s'était mis en tête de traquer une énergie bien plus vaste que l'électricité. Cette énergie libre et inépuisable devait jaillir de chaque point de l'univers. Avec ses installations et dessins répartis sur deux niveaux, *Inside Tesla* restitue ce "Grand Œuvre" de manière métaphorique. Les dessins sont remarquables, ils témoignent d'une vraie patte et d'une incroyable aisance à mélanger les registres: voitures contemporaines au capot défoncé, résistances, orchidées, flux électriques colorés... Les compositions sont à chaque fois mystérieusement sereines. Même si certains motifs reviennent avec insistance, comme le ciel tourmenté que Piccolo aborde avec une grande maîtrise. Selon le mot de Tesla, l'artiste italien a fait en sorte "que l'homme mette en harmonie ses techniques énergétiques avec les grands rouages de la nature". Qui réussit ce tour de force est sûr de conférer une dimension métaphysique à son travail. Autant dire que Piccolo s'inscrit clairement dans cette veine. Tout cela sous l'œil réjouit de Tesla, dont un portrait, augmenté d'un étrange globe oculaire, pétille à intervalles réguliers. Non sans la complicité d'une bobine de cuivre. Une toile magnétique. »

MICHEL VERLINDEN

WWW.GALLERYFEZI.COM